

Le spectateur complète l'oeuvre

Janet Cardiff – Clip 16

Janet : Je pense que George et moi aimons voir notre travail apprécié à plusieurs niveaux différents, par un théoricien du cinéma qui voit *The Paradise Institute* et le commente d'une façon particulière, puis... un de nos parents peut entrer dans l'oeuvre et s'y amuser. Ou un enfant de dix ans qui s'y amuse d'une autre façon... sans que l'oeuvre les fasse réfléchir à la réalité ou à l'histoire du cinéma ou au fait qu'on en a fait une expérience cubiste du cinéma, etc. .. Je pense que toute oeuvre d'art serait incomplète sans spectateur, mais pour nos oeuvres, les spectateurs jouent un rôle plus actif. Dans les promenades audio, ils doivent marcher et suivre les instructions et, d'une façon, ils créent l'oeuvre, la complètent, car ils doivent décider : si je dis, « Tournez à droite ici et qu'ils le ratent et virent à droite ailleurs, alors l'oeuvre est bien différente de celle où les spectateurs tournent à droite au bon endroit... mais l'oeuvre change selon leur vitesse de marche et l'objet de leur concentration et la nature de leur souvenirs, car je crois que George et moi créons vraiment des oeuvres dont le texte évoque des idées et des souvenirs que le spectateur a peut-être. Nous essayons de parler de choses qui peuvent déclencher ses souvenirs de quelque chose d'autre.

George : Quand on élabore une oeuvre ou quand on y travaille, on pense aussi à ce que le spectateur en retirera et comment l'expérience les touchera. Alors, avec une oeuvre comme *The Paradise*, on essaie vraiment de leur faire peur et de les troubler émotionnellement tout en les intriguant, je pense, et aussi en les divertissant, je suppose.

